

LE FEUILLETON DU BULLETIN DE LA FERME No 1

La Campagne canadienne

Publication exclusive, autorisée par l'auteur le R. P. DUGRÉ, S. J.

CHAPITRE PREMIER

L'ARRIVÉE

Le train de six heures et quarante allait apparaître dans quelques minutes. Dans la petite station de la Pointe-du-Lac le télégraphiste, Brunet, le charretier, Jos. Gaboury, et deux ou trois cantonniers, que la pluie avait contraints d'y chercher un refuge, jasaient paisiblement en écoutant tomber les dernières averses d'un gros orage de juillet. Le pied sur un banc, le coude appuyé sur le genou, le gros Gaboury regardait par la fenêtre.

"Tiens! fit-il soudain, le père Barré qui vient aux chars."

En effet, une grosse voiture à quatre poteaux, entourée de toiles cirées, quittait la grand-route et s'avancait en cahotant vers la station. Les flâneurs s'approchèrent pour la voir venir: c'était bien le vieux Baptiste Barré, d'en bas de la paroisse, qui venait apparemment chercher des voyageurs. Il était seul dans sa voiture. Arrivé à la station il se glissa de son siège, amarra son cheval avec un gros câble à l'une des crampes qui garnissaient le rebord du quai et pénétra dans la salle d'attente en frappant par terre ses grosses chaussures couvertes de rosée. D'un geste large il salua le chef de gare et les autres campagnards qui l'accueillaient d'un bonjour amical.

"Bonjour la compagnie! dit-il sur un ton de contentement."

— Beau temps pour se promener, père Barré! dit l'employé du chemin de fer sur un ton de plaisanterie.

— Joli temps, oui! fit le bonhomme en ouvrant son pardessus. Heureusement que j'étais parti de bonne heure: j'ai laissé passer le gros de l'orage chez Félix Duval. Je ne suis pas en retard, toujours? Le train n'est pas passé?

— Il arrive dans la minute, M. Barré. Il vient de partir d'Yamachiche.

— Oh! bien, dans ce cas, j'ai bien fait de ne pas me presser... Savez-vous, ajouta le vieillard, que nous avons des chances de retourner au beau temps?"

Et s'approchant de la fenêtre il sonda l'horizon d'un œil expérimenté. Par delà les fermes environnantes, il montra le couchant, qui déjà se débarrassait de ses nuages et laissait pressentir une barre rouge à l'horizon.

"Le temps va se réparer vite, dit Baptiste, vous allez voir."

C'était un grand vieillard au nez d'aigle, aux sourcils épais, dont la figure énergique et placide s'entourait d'un moelleux collier de barbe grise. Malgré son bel air de vigueur on le devinait âgé, dépassant de beaucoup la soixantaine. Tandis qu'il achevait de secouer ses vêtements mouillés par l'orage et qu'il bourrait sa pipe, on se dit les banalités ordinaires sur les bienfaits de la pluie et les apparences de belle récolte. Puis Gaboury, propriétaire de l'hôtellerie voisine, en même temps postillon, cocher de place et charretier, posa la question qui intriguait tous ces curieux:

"Vous attendez des voyageurs, père Barré?"

— Oui, dit Baptiste.

Et il expliqua qu'il venait recevoir son garçon, François, le docteur, qui arrivait des États-Unis avec sa famille.

— Docteur, dit le télégraphiste?

— Docteur, oui Monsieur, reprit Baptiste avec ferveur. Vous ne l'avez pas connu vous; c'était du temps de Poliquin. Il est parti avant votre arrivée. Il y a dix-neuf ans passés qu'il est parti, presque vingt ans.

— Où est-il maintenant? demanda l'hôtelier.

— Il est toujours à la même place, aux États, à Superior. C'est une grande ville, quelque part du côté du Michigan.

— Eh! machine! c'est loin.

— Ce n'est pas proche.

— Il n'est pas revenu, si je compte bien, depuis qu'il est rendu aux États? demanda l'un des cantonniers.

— Non, c'est la première fois qu'il vient depuis qu'il est parti.

— Il n'est tout de même pas sorteur, votre François, père Barré, interjeta un robuste cultivateur du voisinage, qui était arrivé sur les entrefaites. Vingt ans sans venir vous voir!...

— Dame, reprit vivement Baptiste, le Michigan, tu sais, ce n'est pas chez le voisin.

— Mais pour un homme qui fait de bonnes affaires!

— Oui, mais il a des occupations aussi. Et puis, voyez-vous?— et l'aveu paraissait être pénible au vieillard— il s'est marié par là avec une Américaine qui ne sait pas beaucoup le français..."

Baptiste, qui avait fini de bourrer sa pipe, fit craquer une allumette, aspira bruyamment de longues bouffées de tabac et reprit ses confidences.

"Il nous est resté bien attaché quand même et pas fier. A tous les jours de l'an, il nous écrit et nous envoie de petites étrennes. Sa mère lui disait toujours, comme ça, de venir nous voir avant de mourir... Il promettait et puis, d'une affaire à l'autre, il ne pouvait jamais laisser. En fin de compte voilà qu'hier le petit garçon de Philippe ressoud avec une lettre de lui. Il nous annonçait qu'il arrive ce soir avec sa femme et ses deux enfants."

— Il a dû bien changer depuis vingt ans, dit le gros Gaboury. Parti jeune, et aux États, ça change.

Bonne santé pour toute la famille



Mme Mary Fourgere, Larry's River, N.-E., écrit :—

"Je souffrais de constipation, depuis des années. Finalement une amie me suggéra d'essayer les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie. J'en ai pris et je puis dire qu'elles m'ont procuré plus de soulagement que toute la médecine que j'ai jamais prise depuis ces dix dernières années."

La plus nouvelle idée en médecine, c'est de prévenir les maladies graves en soignant les "petits maux".

Puisque quatre-vingt-dix pour cent environ des maladies graves viennent à la suite de la constipation et de l'action paresseuse du foie et des reins, l'emploi des

Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie pour réveiller l'action de ces organes est le plus efficace des préventifs.

Maux de tête, de dos, indigestion, constipation, etc., disparaissent bientôt quand on prend de cette excellente médecine régulatrice.

Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie

35c la boîte, chez tous les marchands ou de la Dr. A.-W. Chase Medicine Co., Limited, Toronto 2, Canada.

— Vous comprenez... Sur son dernier portrait, on voit qu'il a vieilli. Il est gras, il a perdu des cheveux, mais il reste joliment homme, bateau!

— Je le crois, dit l'hôtelier. C'était une belle jeunesse. J'ai hâte de voir s'il va me reconnaître.

— En effet, vous étiez dans les mêmes âges, vous autres?

— Bien sûr! Les dimanches après-midi il venait au train avec les jeunes. Il allait voir une petite Pierre André, dans ses derniers temps. Il arrivait toujours sur son trente-six et le corps plein d'histoires! Il n'était pas fier avec nous autres.

— Il a maintenant de grands enfants. Son plus vieux marche sur ses dix-neuf ans. Sa petite fille a une quinzaine d'années, quinze ou seize, peut-être dix-sept.

— C'est tout ce qu'il a?

— C'est tout.

— Aux États, dit le chef de gare en connaissant les familles ne sont pas fortes."

(A suivre)

Faible au point de se tenir à peine debout

Mme Wm Palmer, Tomahawk, Alb. écrit:— "Le printemps dernier j'eus une longue secousse de maladie et je devins si faible que je pouvais à peine me tenir debout. Je ne pouvais dormir la nuit, car le moindre petit bruit me réveillait. J'essayai des toniques pour le sang et autres pilules pour les nerfs, mais ces préparations ne me firent aucun bien, et j'empirais."

"Lui ayant écrit pour lui parler de mon état, ma mère m'envoya trois boîtes de Pilules Milburn pour le Cœur et les Nerfs. Dès après la première



boîte je me sentais bien mieux, je continuai donc d'en prendre jusqu'à concurrence de trois boîtes, et aujourd'hui je me sens aussi bien que je l'ai jamais été, même étant jeune fille."

Prix 50c, la boîte chez tous les marchands ou par la poste directement sur réception du prix par la Cie T. Milburn (limitée), Dépt. A. Toronto, Ont.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le mercredi 23 février 1927, des soumissions pour des réparations au quai de Cap-Aigle, comté de Charlevoix, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-signé, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour réparations au quai, Cap-Aigle, P. Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, et se procurer des devis et des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district, édifice du bureau de poste, Québec, P. Q., édifice du bureau de poste, Trois-Rivières, P. Q., Station postale "H", Montréal, P. Q., ainsi qu'au bureau de poste, Cap-Aigle, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

REMARQUE.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de \$10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,

8837

S. E. O'BRIEN,

Secrétaire

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 2 février 1927.

FOURRURES BRUTES

Nous achetons toutes sortes de fourrures brutes, prises dans le temps permis.

Nous sommes intéressés dans le

VISON et RENARD TOUT SPECIALEMENT

Nous payons les plus hauts prix du marché, et notre maison est reconnue comme telle.

Faites-nous un envoi

Chas DESJARDINS & CIE LIMITÉE

1170 rue St-Denis

Montréal

Québec



L'éternuement annonce un rhume ou la grippe. Faites des inhalations et pratiquez des frictions sur la gorge et la poitrine, au moyen de "Minard's," chauffé au préalable. C'est la mesure préventive idéale.

61 F



Nous vous o
heure que v
tageux de g

NOTRE compa
importantes
de chausse
nada. Les chausse
sont tricotées pour
et des femmes pen
loisir à la maison.
Non pas à la mai
vite avec l'Auto-
de faire fonctionn
tage ici, à Toronto
travail à la maison
tionne notre plan:
Quand quelques d
chaussettes ont ét
sont envoyées par
ception, elles sont
la quantité exacte
sée est retournée au
velle laine est remp
que fois qu'on ne
Nous envoyons en
dat-poste payant
le tricotage. Et,
poste soient un pr
frais de transport s
envoi et sur la lai
Pouvez-vous imagi
gnier de l'argent à
moins de dépenses
leure méthode com
est à vous. Vous
peu, comme vous l
née si cela vous p
heure de temps en
Peu importe c

Comme tout se fa
porte où vous den
cessaire non plus
au sujet des mach
tricotage d'une ch
rien de plus que t
centaines de fois
ment les aiguilles.